



Ingénierie publique

13 octobre 2008

Une réunion pour rien ! Triste bilan d'une nouvelle réunion sur les évolutions de l'ingénierie concurrentielle ou pas. Ce n'est plus un décalage, c'est un gouffre qui se creuse à chaque nouvelle réunion entre les représentants des personnels et l'administration. Une administration incapable d'apporter des réponses aux questions concrètes posées. Une administration qui se réfugie dans des discours sur la méthode sans en proposer une seule de valable pour que progresse la qualité de nos échanges. Remise de documents en séance, présentation d'éléments importants comme la formation sans visibilité aucune.

Ce que nous pouvons retenir :

- ◆ environ 3 300 ETP positionnés sur l'ingénierie concurrentielle à redéployer sur les trois prochaines années. Ces redéploiements s'ajoutent à ceux des fonctions supports mutualisées (? sur leur nombre), à ceux liés à la décentralisation (1 500 transferts non effectués en 2007 à résorber sur 3 ans)...
- ◆ environ 1 450 ETP pourront se repositionner sur des missions nouvelles d'ingénierie dites Grenelle... les autres alimenteront les suppressions d'emplois ;
- ◆ environ ????? pourront se repositionner sur des missions renforcées sans grandes précisions sur lesquelles (inspection, risque, sécurité routière...).

Ces redéploiements assureront donc aussi la marge de manœuvre des suppressions d'emplois soit 1 478 pour 2009. A noter que sur les trois prochaines années nous sommes sur le rythme du non remplacement d'un départ en retraite sur deux.

Alors que l'administration centrale demande aux services de réfléchir au redéploiement des personnels en charge de l'ingénierie concurrentielle, d'approfondir la stratégie ministérielle, de se réorganiser, de fusionner, dans des délais contraints (au 1er janvier 2009 : 40 nouvelles DDEA, 8 DREAL), force est de constater que l'administration centrale est dans l'incapacité de cadrer les réflexions locales voire seulement d'éclairer les services sur les missions nouvelles et les cadres (juridiques) dans lesquelles ces missions s'exerceront. Si le discours peut être audible en matière de volonté de porter les politiques publiques de notre champ ministériel : mieux vaut encourager, aider, conseiller que faire un tout petit peu et sur un champ limité, il devient incompréhensible dès lors que nos interlocuteurs sont bien incapables de décliner concrètement et de façon formelle le pilotage de cette belle révolution. Certes le discours sur la formation est rodé et professionnel mais il sonne creux puisque pour le moment personne ne sait vraiment ce que nous allons mettre en musique. Nos interlocuteurs eux ont bien suivi la formation gestes et postures !